

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito | Une dynamique est lancée

Comme vous le savez sans doute déjà, le 21 février dernier, le comité d'organisation des Jeux Olympiques de Paris (COJO) a dévoilé les quatre sports additionnels qui feront partie du programme olympique en 2024 et que je félicite ici sincèrement. De notre côté, nous pouvons être satisfaits d'avoir œuvré pour la reconnaissance des échecs dans le tourbillon mondial du sport. Les trois dernières semaines de campagne pour notre candidature ont en effet été intenses et passionnantes. Arkady Dvorkovitch, le président de la FIDE, est venu à Paris et a pu rencontrer le président du CNOSF ainsi que les membres du COJO Paris 2024. Une délégation de la FFE a été reçue par Roxana Maracineanu, la Ministre des sports, et surtout, nous avons pu bénéficier d'une reconnaissance médiatique puisque nous avons eu droit à des articles dans un média aussi populaire que *L'Equipe* et dans de nombreux quotidiens régionaux, dont *Ouest-France*, le premier en France en termes de diffusion.

Notre ambition olympique ne s'éteint pas suite à la décision du COJO Paris 2024. Pas plus qu'elle n'était née le 30 janvier quand nous avons présenté cette candidature. Cette ambition olympique nous guide depuis des années et nous continuerons à la

porter. Et quoi qu'il advienne, nous serons présents à Paris afin de célébrer le centenaire de la FIDE le 20 juillet 2024, à quelques jours de l'ouverture des JO. Une dynamique a été lancée et il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin.

Une autre preuve – si besoin en est – du dynamisme de notre fédération est assurément le championnat de France des jeunes, l'événement annuel du mois d'avril qui n'a pas d'égal en Europe, ni même au monde. Peu de disciplines, même parmi celles olympiques, peuvent en effet s'enorgueillir de rassembler pendant une semaine tant de jeunes compétiteurs. L'année dernière, à Agen, nous avions très exactement 1603 participants, et près du double d'accompagnateurs. Cette édition 2019 se déroulera à Hyères du 14 au 21 avril. Les échecs vivent une belle histoire d'amour avec la cité varoise, puisque c'est la 4<sup>e</sup> fois qu'elle accueillera la manifestation. Comme les deux dernières années, l'assemblée générale de notre fédération se tiendra pendant ce championnat de France des jeunes. Une bonne manière de renforcer notre proximité des grands événements. Mais le moment fort de cette semaine sera sans aucun doute la présence de Susan Polgar, l'ancienne championne du monde qui a le plus beau palmarès de l'histoire des échecs féminins.



Dans le cadre de notre ambitieux plan de féminisation que nous venons de mettre en place pour les cinq prochaines années, elle sera la marraine prestigieuse de ce championnat de France 2019.

Dès que le rideau sera tombé sur Hyères, nous allons connaître une fin de saison intense, avec une activité débordante. Il y aura notamment le Top 12 fin mai à Brest, et dans la foulée le championnat de France rapide et blitz au Blanc-Mesnil, dont la première édition l'année passée avait été un grand succès, puis toutes les finales nationales en juin.

Dès l'année prochaine, la saison des inter-clubs se prolongera jusqu'en mai. C'était une des demandes des clubs que nous avons entendue. La fin de saison n'en sera que plus intense. ■

BACHAR KOATLY

### En perspective | Le championnat de France des jeunes – 14 au 21 avril

## Hyères prend un coup de jeunes



La cité varoise accueillera en avril le championnat de France des jeunes pour la 4<sup>e</sup> fois en 30 ans. Record absolu.

Hyères et le championnat de France des jeunes. Une véritable histoire d'amour qui dure depuis trois décennies. Après

une première édition il y a tout juste 30 ans, suivie par deux autres en 1996 et 2002, la cité varoise remet le couvert et accueillera à nouveau la grande fête des échecs français du 14 au 21 avril. Elle deviendra ainsi la ville qui aura accueilli

le plus de fois la manifestation. Personne ne s'en plaindra, assurément, tant le cadre de la capitale européenne du palmier, qui bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel, est agréable. À tel point qu'elle a été pendant de nombreuses années la station balnéaire favorite de célébrités et d'une partie de l'élite européenne intellectuelle et bourgeoise.

Mis à part une escapade en Corse en 2005, la manifestation phare des échecs français n'était pas revenue sur les bords de la Méditerranée depuis 2002 et la précédente édition hyéroise. Un retour rendu possible grâce à l'initiative de deux parents de jeunes championnes, Son Nguyen et François Cornileau, tous deux membres du comité directeur de la Tour Hyéroise et dont les deux filles avaient terminé main dans la main sur le podium il y a deux ans à Belfort.

En 2002, Hyères avait été la première ville organisatrice à dépasser la barre des 1000 participants. 17 ans plus tard, la cité des Palmiers va s'attaquer à un nouveau record : celui d'Agen l'année dernière et ses 1603 joueurs.

Pour accueillir au mieux tous ces jeunes et près du double d'accompagnateurs, le comité d'organisation et l'office du tourisme local proposeront de nombreuses animations et excursions, notamment vers l'île de Porquerolles. Mais le point d'orgue de la semaine sera assurément la présence de Susan Polgar, l'ancienne championne du monde, qui sera pour la première fois la marraine du championnat de France des jeunes. Pour le plus grand plaisir des enfants qui, après Anatoly Karpov les deux dernières années, pourront à nouveau voir en chair et en os une légende vivante des échecs. ■

## Des mécènes très compétents

La FFE a accueilli en ce début d'année deux nouveaux collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences. D'autres pourraient suivre tant le dispositif a actuellement le vent en poupe dans le monde de l'entreprise.

Le mécénat en France, estimé à 3,5 milliards d'euros, est réalisé par environ 170 000 entreprises. Il prend généralement la forme d'un soutien financier. Mais pas uniquement. Depuis plusieurs années, d'autres formes de mécénat se développent. Le mécénat de compétences, qui consiste à mettre à disposition un salarié volontaire durant son temps de travail au profit d'une œuvre d'intérêt général ou d'une association, est actuellement en plein boom. Il représenterait ainsi 12% du mécénat d'entreprise, soit environ 420 millions d'euros, et serait pratiqué par près de 25 000 entreprises qui libèrent ainsi leurs salariés sur leur temps de travail pour quelques heures, quelques jours ou même plusieurs mois.

Tout naturellement, la FFE, au même titre que toute association, peut bénéficier du mécénat de compétences. « Ce dispositif en plein développement profite aux trois partis », explique Jérôme Valenti, le directeur général de la FFE. « L'entreprise bénéficie d'un avantage fiscal et des nouveaux savoir-faire acquis par son collaborateur lors du mécénat. Le collaborateur, quant à lui, développe de nouvelles compétences tout en participant à un projet qui lui tient à cœur. Enfin, l'association peut s'appuyer sur des compétences à titre gracieux et compter sur des moyens humains supplémentaires. » Un véritable échange gagnant-gagnant. ■



### D'AXA à la FFE

Pascal Bernardeau était entré chez AXA en 1990. Après avoir évolué au sein du groupe, il termine sa carrière comme Process Manager. Comme La Poste et la plupart des grands groupes français, AXA, première marque mondiale d'assurance, a mis en place un dispositif de fin de carrière qui permet de mettre des collaborateurs volontaires à disposition d'associations dans le cadre d'un mécénat de compétences. « En tant que jeune senior, je pouvais bénéficier de ce dispositif me permettant de réaliser une mission de trois ans jusqu'à mon départ effectif à la retraite », explique Pascal Bernardeau. « Passionné par le jeu d'échecs depuis mon enfance, c'était pour moi une évidence d'allier l'utile à la passion et de proposer mes modestes compétences à la FFE. » Tout comme Jacques Eychenne pour la Nouvelle Aquitaine, Pascal Bernardeau devient le référent fédéral pour la ligue Ile-de-France. Il sera également rattaché à la Direction Nationale des Scolaires et travaillera sur la réalisation des objectifs prévus par la convention signée avec la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. ■

### 3 questions à...

## Jacques Eychenne

mis à disposition de la FFE par La Poste

### “Se faire plaisir et apporter des compétences”

Jacques Eychenne a débuté son activité professionnelle en 1985 au sein du groupe La Poste en tant qu'ingénieur réseaux et télécommunications, avant de terminer sa carrière dans les équipes de la Banque postale. Cinq ans avant son départ à la retraite, il a choisi d'effectuer 18 mois à mi-temps pour la FFE dans le cadre d'un mécénat de compétences. Une manière, pour ce spécialiste de l'ultra-trail qui court le marathon en moins de 2h20, de concilier l'utile à l'agréable.



#### Comment avez-vous pu bénéficier de ce dispositif de mécénat de compétences ?

Depuis plusieurs années, La Poste a mis en place un dispositif, le Temps Partiel Aménagé Senior. Durant cette période maximale de cinq années avant l'âge légal de départ à la retraite, on peut effectuer ce temps partiel au sein du milieu associatif. J'ai du coup choisi 18 mois à mi-temps dans le milieu associatif, puis trois ans et demi en préretraite classique. Plutôt que de continuer à travailler avec la pression, c'était l'occasion de me faire plaisir dans un autre milieu tout en apportant des compétences extérieures.

#### Pourquoi avoir choisi la FFE ?

Les échecs ont toujours été pour moi une passion. J'ai beaucoup joué jusqu'à l'âge de 18 ans, un peu moins après. Mais je n'ai pas pour autant abandonné, car durant ma carrière, j'ai profité de nombreux voyages à travers le monde

pour jouer avec les populations locales. J'ai pu observer comment, dans des pays comme la Hongrie, les États-Unis ou Cuba, pour ne citer qu'eux, les populations s'approprièrent le jeu d'échecs au travers des différents moyens mis à leur disposition. C'est ce retour d'expériences dont je voudrais faire bénéficier la FFE.

#### Quelles seront vos missions au sein de la FFE pendant ces 18 mois ?

Je serai le référent fédéral pour la ligue de Nouvelle Aquitaine. Ma mission première sera de promouvoir la popularisation et la démocratisation du jeu d'échecs, en proposant plusieurs actions. Une quinzaine sont déjà en cours, comme la mise à disposition de tables d'échecs dans l'espace public bordelais ou la création de sections échecs dans des quartiers défavorisés. Sans oublier de l'événementiel plusieurs fois dans l'année. Il y a assurément de quoi faire. ■

## Valence avance

**Après plusieurs années d'inertie, le club de la Drôme, qui fêtera cette année son cinquantenaire, repart du bon pied. Avec un nouveau président. Le plus jeune de France.**

Les records de précocité ne cessent de tomber aux échecs. On devient grand-maître de plus en plus jeune, on peut être arbitre à 12 ans, et on passe le diplôme fédéral d'initiateur dès 14 ans. Au niveau des dirigeants, ça rajeunit également. À tout juste 18 ans, Hugues Giraud est devenu en septembre dernier le plus jeune président d'un club d'échecs en France. Pas d'un petit club scolaire, mais celui d'une préfecture, Valence, qui compte plus d'une cinquantaine de licenciés.

Le club de Valence avait vu le jour, il y a tout juste un demi-siècle en 1969, comme beaucoup de cercles français, dans l'arrière-salle d'un café, sous le nom de la Tour de Crussol. Il connaîtra son âge d'or au début du siècle sous la présidence de Philippe Dussart. En 2000, à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, le club invite Judit Polgar, la meilleure joueuse du monde. À ce moment, l'équipe première monte en N3 et y restera plusieurs saisons. Philippe Dussart quitte le club en 2005 pour rejoindre l'Ardèche et il s'ensuit une période routinière pendant laquelle plu-

sieurs présidents se succèdent. En septembre dernier, Hugues Giraud, le bac tout juste en poche, prend la présidence. « Personne ne la voulait vraiment », confie cet étudiant en première année de droit qui était au club depuis ses 12 ans. « Ça tombait bien, car moi, ça me plaît. J'aime avoir des responsabilités ».

### Journée portes ouvertes le 6 avril

À ceux qui pourraient objecter son manque d'expérience, le plus jeune président de France a des arguments. « Bien souvent, on acquiert de l'expérience sur le terrain. Et ma jeunesse peut se révéler un atout. Je peux apporter un certain dynamisme. » Le nouveau président ne manque pas d'idées pour insuffler précisément ce nouveau dynamisme qui manquait un peu à Valence ces dernières années. Le club est passé d'une séance par semaine à trois hebdomadaires. Sur le plan sportif, l'objectif clairement annoncé de remonter en N3 est en passe d'être atteint. Au niveau des événements, ça bouge aussi. Le samedi 6 avril, le club organisera une journée portes ouvertes inédite, place de la Liberté, en plein cœur de Valence. Avec de nombreuses animations au programme. « Des initiations, un tournoi rapide, une simultanée, des parcours pour les enfants », cite pélemêle Hugues Giraud. « L'idée est bien sûr de promouvoir les échecs, mais aussi



Hugues Giraud, 18 ans, plus jeune président de club en France.

de faire connaître le club. » Dans la foulée, le 11 mai, le club va relancer la Coupe de Valence, le tournoi rapide qui s'était arrêté il y a une dizaine d'années à sa 38<sup>e</sup> édition. En septembre, enfin, ce sera le 50<sup>e</sup> anniversaire du club. Avec plusieurs manifestations qui sont en cours de réflexion. « Pour le 30<sup>e</sup> anniversaire, les dirigeants de l'époque avaient fait 30 heures de blitz en continu », sourit Hugues Giraud. « Là, on ne fera peut-être pas 50 heures, mais on organisera quelque chose pour fêter le demi-siècle. » Valence-Echecs, un cinquantenaire qui a décidément pris un sérieux coup de jeune. ■

## À Metz, la jeunesse fait son Festival



Marwan Brion, 20 ans, organisateur du Festival de Metz en juillet.

**L'Ecole Française d'Échecs (EFE) de Metz organisera en juillet son 5<sup>e</sup> Festival de tournois fermés. Avec à la baguette Marwan Brion, tout juste 20 ans, qui succède à la tête de l'organisation à Alexis Cahen, son cadet de deux ans qui avait lancé le Festival à l'âge de 14 ans.**

Si Hugues Giraud est le plus jeune président d'un club d'échecs français (lire plus haut), Alexis Cahen est assurément le plus jeune – et le plus prolifique – organisateur de tournois. Avec déjà sur sa carte de visite, à l'aube de ses 18 ans, quatre Festivals qui ont rassemblé, chacun, plus d'une centaine de participants. Les premiers pas d'Alexis dans le domaine de l'organisation remontent à ses 14 ans. Il participe au Festival de Meurthe-et-Moselle et apprécie le concept des tournois fermés. Il convainc alors Philippe Nolot, son président du club de l'EFE Metz, de suivre le modèle. C'est parti pour une belle aventure de 4 années, avec autant de tournois à normes

de GMI féminin. Les seuls organisés en France durant cette période. Étudiant en classe préparatoire, Alexis n'a plus le temps de s'investir. Il passe donc le relais cette année à son compère de club, Marwan Brion, son aîné de deux ans. En 3<sup>e</sup> année à l'Institut Commercial de Nancy (ICN), le nouveau directeur du festival messin en a, lui, (presque) fini avec ses études et possède déjà une solide expérience des dossiers puisqu'il a lancé il y a deux ans une start-up qui propose des cours particuliers à domicile et qui emploie déjà une soixantaine d'intervenants. En juillet, Marwan sera seul aux commandes du Festival, puisque Philippe Nolot va prendre également un peu de recul et compte jouer pour la première fois le tournoi. Alexis Cahen ne sera toutefois pas bien loin et n'abandonne pas complètement le domaine de l'organisation. Il lancera en effet le 1<sup>er</sup> marathon messin des échecs le week-end des 9 et 10 juin. Avec trois tournois consécutifs au programme : un rapide en 11 rondes, un blitz en 40 rondes et pour finir un bullet (1 minute) en 30 rondes. Soit 81 parties en 24h. Pour les stakhanovistes. ■

## Les jeunes

## Une palme d'or pour Anaëlle Afraoui !



**La récente championne de France universitaire a remporté l'open B du Festival des jeux de Cannes devant 135 compétiteurs.**

**T**out un symbole à quelques jours du lancement de la Semaine au féminin et de la Journée de la femme. Une jeune

fillette de 19 ans qui remporte un tournoi mixte, en solitaire et avec un point d'avance, au nez et à la barbe de 135 adversaires, pour la plupart masculins. C'est le joli pied de nez adressé à l'attention de tous les machistes de l'échiquier par Anaëlle Afraoui lors du 33<sup>e</sup> open d'hiver de Cannes. Symbole encore plus fort, la clichoise avait rencontré à la 8<sup>e</sup> et avant-dernière ronde la jeune minime Sarah Djidjeli à la table 1. Les deux jeunes filles étaient alors en tête du tournoi et jouaient une partie décisive pour la victoire finale. « C'était génial », sourit Anaëlle, « car ça prouve qu'on a largement le niveau pour remporter des tournois mixtes. En fait, c'est la confiance qui manque à de nombreuses joueuses. »

La récente championne de France universitaire disputera en avril le championnat de France junior à Hyères ... dans la catégorie mixte. « L'année dernière, déjà en mixte, j'avais eu une position gagnante à l'avant-dernière ronde contre le futur vainqueur. Ça ne serait pas pensable que je joue cette année chez les filles, d'autant que j'ai déjà eu le titre féminin chez les minimes. » ■

Delseny, Serge (1905) – **Afraoui, Anaëlle** (2040)  
Cannes 2019

1. ♖f3 ♗f6 2.c4 g6 3. ♗c3 ♜g7 4.e4 d6 5.d4 0-0 6. ♗e2 ♗bd7

Les Noirs peuvent jouer 6...e5 sans préparation. 7.0-0 ♗c6 (plus actif que 7...♗bd7) 8.d5 ♗e7 conduit alors aux très grandes variantes de l'Est-Indienne.

7.0-0 e5 8. ♗e3 c6

Les Noirs ont de nombreuses options dans cette position, mais le coup du texte reste la variante principale.

9.d5

Avec la menace de prendre en c6 et de gagner le pion d6.

9...c5

Maintenant que le centre est fermé, les plans sont tout tracés pour les deux camps : les Blancs doivent essayer d'ouvrir l'aile-Dame par a3 et b4, et les Noirs, quant à eux, vont attaquer sur l'aile-Roi en jouant f5.

10. ♗e1

Pour redéployer le Cavalier en d3, mais aussi pour empêcher des coups comme ♗h5 ou ♗g4.

10... ♗e8 11.g4

Un coup quelque peu paradoxal, mais recommandé par la théorie. L'idée des Blancs n'est pas (pour le moment) d'attaquer sur l'aile-Roi, mais de prévenir les effets du coup f5 à venir. Les Blancs pourront alors prendre deux fois en f5 et occuper la très forte case en e4. En outre, peut-être pourront-ils faire quelque chose sur la colonne « g » ouverte.

11...f5 12.gxf5 gxf5 13.exf5 ♗b6 14. ♗h1

Dans une partie contre Knaak (Dortmund

1992), qui fait référence pour la variante, Kramnik avait introduit la très forte nouveauté 14. ♗f3!. L'idée est de venir en g5, pour occuper la case e4 et menacer de s'incruster en e6.

14... ♗xf5 15. ♗g1 ♗h8 16. ♗d3?!

Khalifman conseille 16. ♗d2 qui protège préventivement le ♗c3 et le pion b2, avec un léger avantage pour les Blancs.

16. ♗f3, qui a été joué dans plusieurs parties, est également possible. Mais les Blancs doivent compter avec la suite 16...e4 17. ♗g5 ♗xc3! 18.bxc3 ♗e7, comme dans la partie Sasikiran-Kuzmin, Dubaï 2002 (0-1, 59 coups).

16...e4 17. ♗xe4?

Les Blancs permettent des complications qui ne vont pas leur être favorables. Il leur fallait reconnaître leur erreur du coup précédent et revenir par 17. ♗e2, avec certes une bonne position pour les Noirs, mais rien encore de perdu.

17... ♗xc4! 18. ♗g5?

La fuite en avant qui va être fatale aux Blancs.

18. ♗xc4 ♗xe4+ 19.f3 ♗f5 ♣.

18... ♗xb2 19. ♗c2



19... ♗xd3!!

Un spectaculaire sacrifice de Dame.

20. ♗xd3

Si les Blancs prennent la Dame, les Noirs gagnent du matériel dans toutes les variantes : 20. ♗xd3 ♗xf2+! 21. ♗xf2 (21. ♗g2 ♗xe4+-; 21. ♗xf2 ♗xc2+-) 21... ♗xe4+ 22. ♗f3 ♗xf3+ 23. ♗g2 ♗xa1-+.

20... ♗f6 21.f3 ♗e7 22. ♗xf6 ♗xf6 23. ♗b1 ♗ae8 24. ♗g2 ♗xe4 25.fxe4 b6

Avec un pion de plus, une meilleure structure de pions et des pièces plus actives, notamment un très fort Fou, les Noirs ont évidemment une position gagnante.

26. ♗ge1 ♗d4 27. ♗e2 ♗f7 28. ♗h3 ♗g8 29. ♗h4 ♗g5 30. ♗g2 ♗f4 31. ♗xg8+ ♗xg8 32. ♗c8+ ♗f8 33. ♗e6+ ♗h8 34. ♗e7 ♗g8 0-1 ■

## Nouveau record de précocité pour Marc'Andria Maurizzi

**Grâce à 30 points supplémentaires engrangés à l'open de Cannes, le jeune Corse va obtenir le titre de Maître FIDE. Avant ses 12 ans.**

**11** ans et 7 mois. L'âge auquel Marc'Andria Maurizzi avait décroché sa première norme de Maître International à l'occasion de l'open de Vandœuvre en janvier dernier. Une première norme accompagnée d'un gain conséquent de 185 points sur ce seul tournoi de Vandœuvre. Fin février, dans l'open A du Festival des jeux de Cannes, le jeune Corse glane une trentaine de points supplémentaires, grâce, notamment, à un nul avec le GMI champion de France Tigran Gharamian, ce qui lui fait

Marc'Andria à l'analyse avec Étienne Bacrot.



dépasser virtuellement les 2300 Elo. Suffisant pour obtenir le titre de maître FIDE avant son 12<sup>e</sup> anniversaire.

En France, jusqu'ici, seuls Étienne Bacrot et Maxime Vachier-Lagrave avaient fait preuve d'une telle précocité. Quand on voit la carrière de ses prédécesseurs sur les traces desquels il semble marcher, on peut raisonnablement penser que l'avenir échiquéen du champion d'Europe 2017 des moins de 10 ans pourrait bien être aussi radieux que le soleil de Corse. ■